

Chapitre II

LE CONTEXTE STRATÉGIQUE

Une ère nouvelle

On pourra se rappeler des années 1980 comme d'un tournant dans les relations Est-Ouest. Les changements énormes qui se sont produits en Union soviétique ont fait plus que prendre les observateurs étrangers par surprise : ils ont bouleversé avec tant de rapidité les certitudes et attentes conventionnelles concernant les relations Est-Ouest, que tout ce que l'on prenait auparavant pour acquis à cet égard semble maintenant en état de fluctuation constante. Le présent chapitre porte exclusivement sur les changements qui se sont produits en Union soviétique et leurs ramifications, puisque ce sont principalement les relations de cette superpuissance avec l'Europe, de part et d'autre du rideau de fer, qui ont déterminé la dynamique des relations entre les blocs de l'Est et de l'Ouest.

Toutes les parties du globe ont été touchées par les conséquences de l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev en Union soviétique. Le Président des États-Unis Ronald Reagan, qui avait dit de l'Union soviétique au début de la décennie qu'il s'agissait d'un "empire maléfique", a terminé son mandat sur une note sincèrement optimiste, après avoir conclu l'un des traités bilatéraux les plus importants depuis le début des négociations sur le contrôle des armements entre les superpuissances. La nouvelle démarche ouverte qu'ont adoptée les Soviétiques face à la négociation raisonnable et le règlement pacifique des différends, a permis de résoudre des conflits très aigus, tels que ceux de l'Afghanistan, de l'Angola et du Cambodge. Elle a également donné un deuxième souffle aux Nations unies, et elle pose un défi au vaste consensus politique qui existe au sein des pays membres de l'OTAN.

Pour l'OTAN, les années 1990 seront décisives. Selon le professeur Fen Hampson de l'Université Carleton, l'OTAN «entre dans une période de profonde crise structurelle». (13:13-14) Cette crise est attribuable à la perception changeante de la menace soviétique, au principe de la riposte graduée, et à la crédibilité de la garantie que présentent les forces nucléaires américaines.

D'abord, la révolution Gorbatchev est en voie de réduire la crainte que manifeste l'Alliance envers les Soviétiques. La rhétorique soviétique s'accompagne maintenant de changements politiques clairs, ce qui ne manque pas d'avoir des répercussions importantes, plus particulièrement en Europe où l'on s'était accoutumé à une politique étrangère soviétique rigide, voire sclérosée. Gorbatchev a déclaré que les forces militaires soviétiques devaient adopter une attitude plus défensive. À cette déclaration a fait suite un grand nombre de propositions et